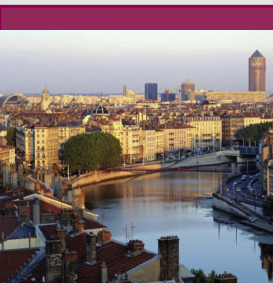


Nina Tissot
coordinatrice,
et Florent
Martel
Chef de service
(Aria)



Lille
Metz
Paris
Rennes
Bordeaux
Toulouse
Lyon
Marseille

TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Décembre 2016

L'année 2016 a vu la création et la mise en place progressive d'un nouveau site TREND dans le dispositif de l'OFDT grâce au soutien de l'ARS (Agence régionale de santé) Auvergne-Rhône-Alpes¹. Géré par l'association ARIA (Association Rhône-Alpes d'insertion et d'addictologie) et rattaché au CAARUD (Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues) « RuptureS », il intègre également le dispositif SINTES (Système d'identification national des toxiques et substances) jusque-là porté par ce même établisse-

ment. Cette implantation intervient dix ans après la fermeture du précédent site dans la ville et vient en quelque sorte réparer l'anomalie qui voyait la deuxième plus grande métropole française en termes de population et de richesse économique absente d'un dispositif national de veille sur les substances illicites. Si ce n'est qu'à la fin de l'année 2017 que le site lyonnais pourra, à l'instar des autres composants du réseau, produire une synthèse d'observations, une première approche de la situation générale peut d'ores et déjà être établie.

Rappel méthodologique

Comme les sept autres sites établis en France (Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse), l'objectif du site lyonnais est de documenter et contextualiser de manière précise et précoce les phénomènes nouveaux et les tendances récentes en matière de consommation de drogues illicites dans l'ex-région Rhône-Alpes. Il consiste par ailleurs à spécifier

leurs évolutions année après année. Pour ce faire, tous les sites du dispositif se sont dotés d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information opérant dans deux espaces d'investigation :

- l'espace urbain, qui intègre les CAARUD et les structures de soins et leurs abords, les lieux où se rassemblent les usagers : scènes ouvertes, lieux de deal ou encore squats ou campements.

1. Voir le communiqué de presse du 16 mars 2016 <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epcxjaw3.pdf>

■ l'espace festif techno, lequel comprend les événements ou les espaces propres à ce courant musical qu'ils relèvent du mouvement contre-culturel électro (free parties, tek-nivals, raves...) ou de lieux plus conventionnels (clubs, boîtes de nuits, bars musicaux...).

Ces analyses sont destinées à nourrir une synthèse nationale annuelle, laquelle est réalisée à partir des données fournies par les différents sites TREND.

Les outils de recueil utilisés sont essentiellement qualitatifs et comprennent :

■ des observations ethnographiques menées en continu, sur des scènes où les consommations sont particulièrement importantes (notamment la scène festive « électro/techno » (commerciales ou alternatives), ou autres espaces collectifs de consommations (espaces privés, squats, lieux ouverts (rue), etc.)

■ des questionnaires qualitatifs destinés aux structures ou associations en contact réguliers avec des usagers de drogues (structures de première ligne (CAARUD), associations intervenant en espaces festifs)

■ des groupes focaux réunissant des professionnels en lien avec des usagers (professionnels du médico-social et professionnels de l'application de la loi (justice et police/gendarmerie), qui permettent de recouper et de dégager collectivement les éléments marquants de l'année écoulée, que ce soit en termes de produits, d'usages, de populations, de trafics et de conséquences sanitaires.

■ le volet SINTES d'analyse de produits vient compléter le dispositif, par une double activité. Il s'agit d'une part de la veille sanitaire sur des produits ayant entraîné des effets indésirables ou graves (analyse des concentrations et des produits de coupe), des

Tableau 1 - Comparaison des usages de produits psychoactifs en Rhône-Alpes et en France métropolitaine parmi les 15-75 ans en 2010 (%)

		Rhône-Alpes (n=2 597)			France (métropole) (n=25 990)		
		Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Alcool	Expérimentation	96	93	95	96	93	95
	Dans la semaine	61	31	46	61	34	47
	Quotidien	16	5	11	17	6	11
Ivresses	Dans l'année	30	11	20	28	11	19
API	Dans le mois	30	7	18	28	8	18
Tabac	Expérimentation	80	71	75	81	70	76
	Quotidien	29	24	26	32*	26*	29*
Cannabis	Expérimentation	38	25	32	40	25	32
	Dans l'année	12	5	9	12	5	8*
Poppers	Expérimentation	7	3	5	7	4	5
Cocaïne	Expérimentation	4	2	3	5	2	4
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	6	2	4	5	2	3
MDMA/ecstasy	Expérimentation	4	1	2	4	1	3
Héroïne	Expérimentation	1	1	1	2	1	1
Amphétamines	Expérimentation	2	1	2	2	1	2
LSD	Expérimentation	2	<0,5	1	2	1	2*
Crack	Expérimentation	<0,5	<0,5	<0,5	1	<0,5	<0,5

Source : Enquêtes Baromètre santé (INPES exploitation OFDT)

Note : * dans les colonnes « France (métropole) » signifie que la différence pour cette région par rapport aux autres régions est statistiquement significative, pour, séparément, les hommes, les femmes et l'ensemble.

produits nouveaux ou peu observés (identification de nouvelles molécules), mais aussi d'une veille active sur des produits spécifiques, visant, à partir d'une collecte systématique de ceux-ci sur l'ensemble du territoire, à mesurer leur taux de pureté moyen et à identifier les produits de coupe habituels. Dans tous les cas les produits sont collectés auprès des usagers.

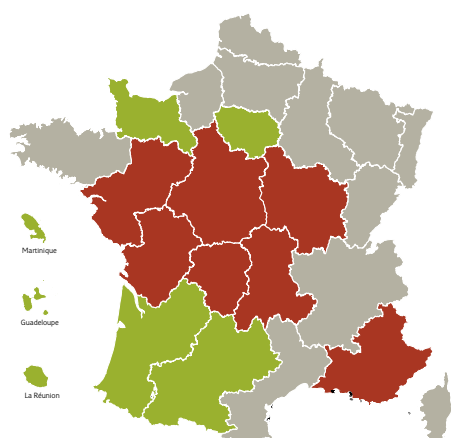
La région lyonnaise, des consommations et des consommateurs variés.

Le portrait de territoire² établi par l'OFDT pour la région Rhône-Alpes fin 2015 a permis de dresser, notamment à partir des chiffres produits par les différentes enquêtes statistiques en population générale (Baromètre santé, ESCAPAD), un état des lieux sur les niveaux de consommations de substances psychoactives qu'elles soient licites ou illicites. Ceux-ci se caractérisent par une forte disparité selon les départements, alors que

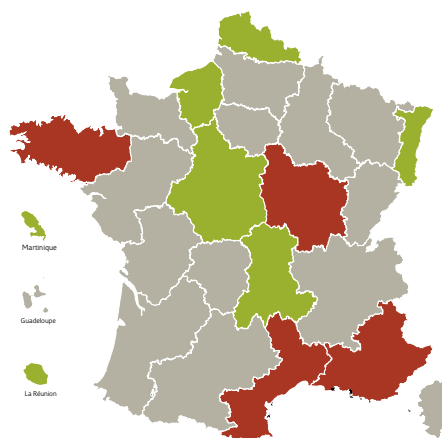
la région dans sa globalité se situe dans les moyennes nationales pour l'ensemble des produits (classement des produits, taux d'expérimentation et d'usages, et ratio de genre) : « En population adulte, aucun produit ne distingue la région Rhône-Alpes des autres ». Chez les jeunes de 17 ans, hors cannabis, « les niveaux d'usage des autres substances psychoactives illicites sont comparables au plan national, à l'exception de la cocaïne, un peu moins diffusée dans la région ». Par rapport à la moyenne nationale, on note tout de même chez les adolescents, concernant l'alcool une sur-représentation des épisodes d'ivresse (64 % vs 59 %) et d'alcoolisation ponctuelle importante répétée (25 % vs 22 %) ainsi qu'un usage régulier (15 % vs 12 %) un peu plus élevé.

2. <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxfbw1.pdf>
<http://www.ofdt.fr/regions-et-territoires/portraits-de-territoire/>

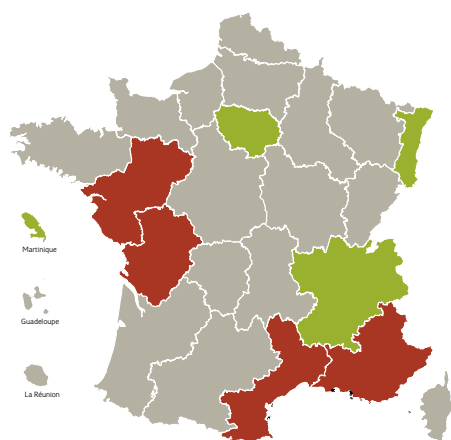
Expérimentation de certaines substances illicites à 17 ans



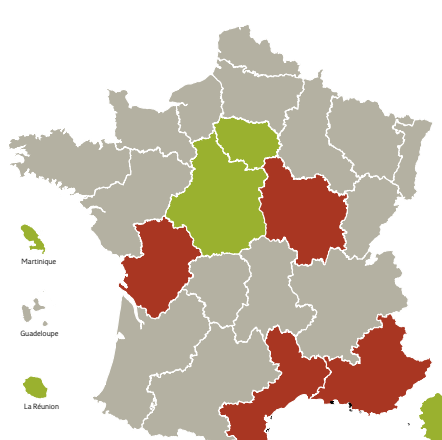
Poppers



MDMA/Ecstasy



Cocaïne



Amphétamines

La présence d'une couleur rouge ou verte indique que l'écart avec le reste de la France est statistiquement significatif.

- supérieur
- comparable
- inférieur

Source : Enquête ESCAPAD 2014, exploitation régionale, OFDT



Ces niveaux de consommation hétérogènes illustrent la diversité des contextes et des problématiques en matière d'usages de drogues. S'agissant de la dimension festive des usages, on trouve dans la région lyonnaise une scène festive électro dont les établissements et sites sont nombreux et variés (clubs, discothèques, soirées événementielles, soirées étudiantes, festivals, etc.), avec un milieu alternatif tout aussi dynamique (soirées festives en squat, free parties extérieures, etc.) notamment pendant la période estivale propice à l'organisation d'événements en plein air. Au sein de cet espace, les publics consommateurs sont eux aussi très hétéroclites sur le plan social et leurs usages peuvent différer en fonction de l'affiliation à tel ou tel courant culturel.

L'autre public important, relevant de l'espace urbain, est composé d'usagers en grande précarité, lesquels sont présents dans l'espace public du centre-ville ou aux abords des gares (fréquentant pour beaucoup les structures bas seuil d'addictologie). La dichotomie festif/urbain, nécessaire sur le plan méthodologique, ne signifie pas que le dispositif TREND traite de réalités séparées. Certains usagers circulent ainsi d'un espace à l'autre, démontrant la porosité des milieux (des usagers de CAARUD sont également présents sur l'espace festif, et des clubbers viennent aujourd'hui faire la fête dans des lieux davantage étiquetés « underground ») et chaque groupe se déplace alors avec produits et modes d'usage. Si ces deux types de public seront au cœur des observations du dispositif lyonnais, ils ne résument pas à eux seuls le phénomène de l'usage de drogues. Il existe aussi des usagers bien plus insérés inconnus des

dispositifs de première ligne ou visibles parfois dans les CSAPA (Centre de soins d'accompagnement en addictologie). C'est le cas notamment, compte tenu de la forte présence d'activités liées au tourisme propres à la région, des travailleurs saisonniers. De ces différents publics, il s'agira d'appréhender les représentations et pratiques de consommations (choix de produits et modalités de consommation).

À ces problématiques s'ajoute la question cruciale de la dynamique de l'offre, qui détermine fortement la disponibilité et l'accessibilité des différents produits illicites. Celle-ci est fortement liée à la situation géographique de ce territoire à la fois transfrontalier et couloir de transit nord/sud. Ainsi, la proximité avec la Suisse, où les trafics d'héroïne sont très présents, est un facteur déterminant en termes d'approvisionnement de la région lyonnaise. En parallèle et toujours en lien avec les questions d'approvisionnement il sera essentiel d'étudier les constantes et nouveaux phénomènes, dans une région qui voit apparaître, comme l'ensemble de l'Hexagone, l'essor des nouvelles molécules de synthèse (qu'elles soient consommées consciemment ou non), l'approvisionnement par Internet (sur des sites du web classique pour les nouveaux produits de synthèse (NPS) ou sur le *darknet* pour toutes les autres drogues « classiques »).

C'est le travail conjugué de tous les partenaires, professionnels et usagers, qui ont commencé à s'impliquer dès cette année, et tous ceux qui participeront au pôle TREND dans les semaines ou mois à venir qui permettront d'étudier plus précisément ces caractéristiques et leurs implications.

Directeur de la publication : François Beck

Coordination rédactionnelle : Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

Pôle TREND-OFDT / Agnès Cadet-Taïrou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Thomas Néfau

Remerciements : Les responsables d'observation en milieux festifs Violette Bertin, Yannis Bediat, Théo Lemoalle-Pène, Maïlis Couquet et Valérie Galvan, les collecteurs Sintés, ainsi que l'association Keep Smiling, les professionnels des CAARUD RuptureS et Pause Diabolo, les futurs participants aux groupes focaux et autres professionnels de terrain (dont le Samu social), et bien sûr et l'ensemble des usagers ayant participé au dispositif.

Conception graphique et réalisation : Frédérique Million (OFDT)

[Crédits photos : © Jacques PALUT / © U.P.images - Fotolia.com / © Aria]

OFDT

3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
e-mail : ofdt@ofdt.fr

Association Aria

7 place du Griffon BP 1111
69202 Lyon 01 Cedex 01
Tél. : 0782598263
e-mail : trend-ara@aria-asso.fr